

Fiche #	035	ISBN :	978-2-5050-8254-5
Auteur :	Aimée de Jongh	Titre :	« <b>Jours de sable</b> »
Editeur :	Dargaud	Nombre de pages :	288
Sortie :	Mai 2021	Planete Indie	#

### **Résumé :**

Fils d'un célèbre photographe, John Clark désire marcher dans les traces de son père, même si celui-ci ne lui a pas offert une jeunesse pleine de tendresse. Le souci, c'est qu'en cette année 1937, la Grande Dépression fait encore sentir ses effets, et qu'il est difficile pour John de trouver un emploi qui comble ses attentes. Lorsque la Farm Security Administration lui propose de partir pour l'Oklahoma réaliser un reportage photographique afin d'illustrer les ravages provoqués par les nombreuses tempêtes de sable tant sur les hommes que sur les animaux, la nature, ou encore l'environnement et l'économie, il saute sur l'occasion, qu'il considère comme une chance de se faire un nom.

John se met en route avec son enthousiasme et sa caméra. Une fois sur place, il va rapidement se rendre compte qu'il est arrivé dans un monde complètement différent de celui qu'il a toujours connu à New York. Parti avec la certitude que son travail allait permettre d'améliorer la vie de tous ces gens, il n'avait pas prévu que cette aventure allait à son tour avoir un impact profond sur ses propres convictions.

### **Appréciation :**

Si le scénario et les personnages sont purement imaginaires, c'est bien plus qu'un simple récit qu'Aimée de Jongh nous offre : c'est une saga illustrée, qui a le mérite de se pencher sur un chapitre historique peu connu, même aux Etats-Unis. L'épisode du « *Dust Bowl* », appelé aussi « *Dirty Thirties* », fait référence à cette décennie de sécheresse ayant sévi pendant les années '30 dans la région des grandes plaines. Les conséquences ont été désastreuses et se sont fait sentir jusque dans les années '50 dans les Etats touchés : des millions d'hectares de terres ont été rendus impropres pour l'agriculture, poussant de nombreuses familles à abandonner leur maison pour se lancer dans l'une des plus importantes migrations de l'histoire américaine en quête d'une vie meilleure.

Mais le livre aborde aussi d'autres thématiques, comme le sens de la vie, la quête d'identité, ou le rôle de la photographie dans la transmission d'information. Celle-ci consiste-t-elle en la reproduction de la réalité, ou n'est-elle que manipulation et duperie ? Faut-il attendre patiemment le cliché parfait ? A contrario, dans quelle mesure aider un tant soit peu la réalité ne s'apparente-t-il pas à de la tromperie ? Même si cela est fait avec de bonnes intentions ? La réflexion de John s'enrichira et évoluera au fil de ses aventures et de ses rencontres.

Justement, des photos d'époque illustrent chacun des huit chapitres, et en fin d'ouvrage un dossier donne quelques explications complémentaires. Classiques, les dessins sont grandioses, rehaussés de couleurs superbes. L'auteure utilise aussi les codes cinématographiques, en jouant avec les cadrages (du plan large au gros plan, en passant par les portraits et les paysages), les tailles et l'agencement des cases. Certaines mériteraient d'ailleurs d'être tirées en poster !

### **Conclusion :**

Une aventure poignante, magnifique, sur la forme comme sur le fond. On ne voit pas passer les presque 300 pages, tant on profite du spectacle graphique, tandis que les inévitables pauses nous incitent non seulement à la compassion face aux déboires des protagonistes qu'à une introspection éthique, écologique, sociale, politique ou économique : même si le *Dust Bowl* a presque 100 ans, ses avertissements restent très actuels quant à ce vers quoi nous fonçons à pleine vitesse, à force de déboiser, de désertifier et de blesser notre planète à tour de bras.